



Le rôle bleu : entendre la personne impliquée

Tenir la personne au centre, même quand son expression est fragile.

Le rôle bleu est premier. Sans lui, tout le reste risque de dériver. Entendre la personne impliquée ne consiste pas seulement à recueillir un accord formel. Cela consiste à chercher les conditions dans lesquelles sa manière d’être, ses signes, ses préférences, ses refus et ses attachements peuvent être pris au sérieux.

Certaines personnes parlent peu, autrement, difficilement ou pas du tout. Cela ne signifie pas qu’elles n’expriment rien. Leur expression peut passer par le corps, le rythme, les choix répétés, les apaisements, les refus, les relations qui les sécurisent. Le cercle doit apprendre cette langue située.

Dans l’Après nous, le bleu protège contre une dérive : organiser autour de la personne sans elle. Les parents et les proches peuvent transmettre une manière d’écouter, mais le cercle doit continuer à chercher la personne elle-même.

Les institutions peuvent soutenir ce rôle en donnant du temps, en reconnaissant l’expertise relationnelle des proches, en permettant des médiations et en évitant les décisions trop rapides.

Ce cahier rappelle que le cercle n’est juste que s’il reste orienté vers la personne impliquée, et non vers la tranquillité de ceux qui l’entourent.

Ce mouvement donne une grammaire à la solidarité. Les couleurs ne décorent pas le propos : elles aident à repérer ce qui doit être tenu, par qui, et avec quels appuis.

Ce que ce cahier permet de faire

Ce cahier peut être lu seul, mais il prépare aussi la suite de la collection. Il invite le lecteur à repérer une question concrète, à la relier aux cinq rôles de Dediçi, puis à chercher quels humains, quelles associations et quels Grands Toits peuvent soutenir la continuité autour de la personne impliquée.

La démarche proposée reste volontairement simple : partir de la relation, rendre visibles les rôles, ne pas laisser la personne seule, et demander aux institutions de soutenir les cercles sans les tenir. Ce n'est pas une solution toute faite ; c'est un chemin possible, à construire avec les personnes réelles autour de chaque situation.

Repères pour avancer

Un lecteur peut prolonger ce cahier en se posant trois questions : qui connaît vraiment la personne impliquée ? qui peut la défendre lorsque la situation se complique ? qui peut suivre activement et durablement ce qui doit être fait ? Ces questions ne règlent pas tout, mais elles ouvrent immédiatement une manière de construire le Petit Toit.

Le travail suivant consiste à chercher les appuis : les personnes physiques qui peuvent rejoindre le cercle, les associations qui peuvent aider sans tenir le cercle à sa place, et les institutions qui peuvent apporter un cadre, des moyens et de la reconnaissance. C'est ainsi que l'inquiétude devient progressivement une sécurité humaine organisée.

Documents associés à lire ou télécharger

- [Projet Personnalisé](#)
- [Après Nous - le livret](#)

- **Personne et Cercle de confiance**

Ce cahier appartient à la collection « Après nous » des Cahiers de Dediçi. Il ouvre une porte vers le corpus plus large de Dediçi et vers les documents associés proposés dans cette collection.